



HAL
open science

Présentation

Jacqueline Dussolin, Guillemette de Grissac

► **To cite this version:**

Jacqueline Dussolin, Guillemette de Grissac. Présentation. Expressions, 2008, Les enjeux des pratiques artistiques à l'école, 31, pp.07-8. hal-02406920

HAL Id: hal-02406920

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02406920v1>

Submitted on 12 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉSENTATION

Jacqueline DUSSOLIN et Guillemette de GRISSAC

Université de la Réunion (IUFM)

“Art is a guaranty of sanity”

Louise Bourgeois, artiste plasticienne, née en 1911.

L'art et la culture sont-ils ornements de l'esprit, simples divertissements, produits commerciaux ? Non, rien de tout cela. L'art et la culture consistent en un ensemble de rencontres. Aucune d'entre elles ne laisse indifférent ni intact. Certaines sont dérangeantes, d'autres bouleversent durablement, d'autres enfin déterminent l'orientation d'une existence. Voilà pourquoi il est indispensable à tout citoyen de rencontrer les artistes et les œuvres, voilà pourquoi l'école a pour mission de provoquer ces expériences dès le plus jeune âge, de donner aux enfants et aux adolescents le choix des arts dans leur diversité. Les pratiques artistiques constituent en effet une éducation de la sensibilité et une chance contre les déterminismes et les divisions.

Le partenariat avec les artistes donne une dimension supplémentaire à la rencontre avec les œuvres, change les représentations, élargit l'univers mental. La présence de l'artiste est unique et irremplaçable.

Enseignants chargés de la formation des jeunes adultes, nous pensons aussi que l'énergie créatrice est un moteur dans la vie pédagogique, dans la vie en général, dans notre propre rapport au monde.

Le n° 29 de la revue présentait à ce sujet les analyses et les comptes rendus d'expériences de formateurs et d'enseignants. Dans le présent numéro, nous avons choisi de donner la parole en priorité aux artistes intervenant en direction des élèves, sans pour autant exclure la parole des « passeurs », responsables d'institutions culturelles ou enseignants.

Ainsi, les « trois souvenirs » de Laurence Madeline montrent à quel point les œuvres que l'on a aimées très tôt grâce à l'école influencent la vie d'adulte. Dans le cas de celle-ci, conservateur au musée d'Orsay, Botticelli, Picasso et Ingres sont à l'origine d'une vocation. Karine Fontaine, assistante de conservation au musée Léon-Dierx à Saint-Denis de la Réunion, s'interrogeant sur les relations école/musée, montre que le musée, en faisant découvrir des objets, amène les élèves à construire des concepts.

Pour Geneviève Guetemme, la rencontre avec un artiste « travaille » l'enseignant et, dans le cadre d'un projet avec le photographe Armand Vial, cette formatrice constate l'écart entre les attentes de l'artiste et celles de l'enseignant.

De son côté, Christian Leunens, enseignant en arts visuels, déclare qu'on ne peut réaliser des séances d'arts plastiques en classe qu'à condition de ressentir soi-même « quelque chose à la fois d'indicible et de précis face à l'exceptionnelle présence d'une œuvre et, dans un texte qui s'adresse aux jeunes enseignants, il leur rappelle « le pouvoir de l'imagination ».

Pascal Papini consacre son énergie au théâtre pour y amener un jeune public, permettre à celui-ci de s'approprier les lieux aussi bien que la « partition » que constituent les textes. Cet entretien avec le co-directeur du Théâtre du Grand Marché à Saint Denis répond à l'état des lieux dressé dans le n° 29 par Guillemette de Grissac, incitant les enseignants, dès l'école élémentaire, à découvrir et faire étudier les œuvres du théâtre contemporain. Cette fois-ci, quittant sa place de pédagogue, elle a choisi de faire part de sa jubilation, en expérimentant, aux côtés des stagiaires, la pratique de la danse.

Partant de son expérience d'adolescent, Paul Fructus incite les enseignants à franchir les frontières du consensuel jusqu'à la transgression. En tant que comédien et metteur en scène, il questionne la relation entre l'artiste et le pédagogue, tous deux confrontés à la marchandisation de la société.

Comme le déclare Alain Bergala : « L'art, pour rester art, doit rester un ferment d'anarchie, de scandale, de désordre. L'art est par définition semeur de troubles dans l'institution [...], élément heureusement perturbateur de son système de valeurs, de comportements et de ses normes relationnelles. »